

Adieu l'incinération pour résister par-delà la mort ? Par Maxime Duval

écrit par Christine Tasin | 2 novembre 2012



Puisque nous sommes au lendemain de la Toussaint le jour des morts, quelqu'un aurait-il idée sur la façon de se faire enterrer, incinérer, pour réduire l'espace, les frais, et écologiquement, bien entendu ?

Ma question se veut ironique. C'est marrant comme on évolue.

En gros, c'est le genre de truc qui ne me posait pas question, vu que je me sentais immortel, puis allez savoir pourquoi, le temps passant et accompagnant vers le cimetière ceux que le sort avait désignés, le sujet commença à m'intéresser.

Je parle de cela car pour ma part, gagné que j'étais par une certaine façon doctrinaire « de gauche » de voir les choses c'est incinéré qu'il me fallait m'évaporer de cette « vallée de larmes » (de peines et de joies). Autrement dit, après avoir vécu comme un c.n, je présumais pouvoir mourir intelligent.

Aujourd'hui, il n'en est plus question ! Je veux rester en

terre, dans un petit carré bien à moi ! Ne plus laisser la place, débarrasser le terrain, et faire râler par sa seule présence tous ceux que cette petite pierre dérangera... pour le temps qu'elle sera là.

Toujours eu le goût de plomber l'atmosphère, pardon.

Maxime Duval